

Le Petit Provençal

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

Mardi 29 Octobre 1918

REDICTION ET ADMINISTRATION :
75, rue de la Darso, 75
MARSILLE
Téléph. : Direction 2-90 - Rédaction 2-72 33-50
Bureaux à Paris : 10, rue de la Bourne
43^e ANNÉE - 10 cent. - N° 45.241

LES ANNONCES SONT REÇUES :
A MARSILLE : chez M. G. Allard,
210, Pavillon et dans nos bureaux.
A PARIS : à l'Agence Havas, place de
la Bourse, 8.
ABONNEMENTS :
B. du Rh. et départe- 2 mois 6 mois 1 an
ments limitrophes. 8 fr. 15 fr. 28 fr.
France et Colonies. 9 fr. 17 fr. 32 fr.
Etranger..... 12 fr. 22 fr. 40 fr.
Les abonnements partent du 1^{er}
et du 16 de chaque mois

Encore une Note de Berlin

L'Allemagne répond au président Wilson par une note très brève et qui ne dit pas grand-chose de nouveau dans la banalité de ses formules si semblables à celles de précédentes notes.

Le docteur Solf s'efforce d'inspirer confiance aux Etats-Unis et aux Alliés en célébrant « les changements d'une grande portée qui ont été accomplis et sont encore en cours d'exécution dans le régime constitutionnel de l'Allemagne ». Il se porte garant de l'autorité du nouveau gouvernement en lequel il prétend voir « un gouvernement national qui a entre les mains l'autorité effective et constitutionnelle pour prendre une décision ». Enfin, il assure que « les pouvoirs militaires sont également subordonnés à ce gouvernement ». En conséquence, le gouvernement allemand se croit en droit d'attendre en toute tranquillité d'être « les propositions d'armistice qui seront le premier pas vers une paix juste telle que le président l'a décrite dans ses proclamations ».

S'il n'y a pas une erreur de traduction dans cette dernière phrase telle qu'elle nous est transmise par une dépêche de Copenhague, on peut se montrer surpris de voir le secrétaire d'Etat allemand aux Affaires étrangères parler de « propositions d'armistice » qui vont être adressées à Berlin. Les propositions, c'est l'Allemagne qui les a faites et non les Alliés. Quant à ceux-ci, ils répondront aux propositions allemandes en formulant leurs conditions : les conditions que, après avis autorisés du haut commandement militaire, ils jugeront comme propres à leur offrir toutes les garanties voulues.

L'Allemagne demande un armistice aux Alliés, qui répondent : « Nous ne vous accorderons cet armistice qu'à telle et telle condition nous garantissant que, les armes une fois déposées, vous ne pourrez plus reprendre les hostilités par quelque trahison toujours à prévoir ».

Propos de Guerre

Savez-vous que nous l'avons échappé belle ? Nous avons failli avoir un sous-secrétaire de plus, un sous-secrétaire à la grippe espagnole !

Je ne plaisante pas. L'autre jour, au cours du fameux débat politico-médical, un député, M. Constant, s'est écrié :

— Messieurs, il n'y a qu'un remède à la grippe, c'est de créer un sous-secrétaire de la Santé Publique.

Non, Monsieur Constant, je vous en supplie, plus de sous-secrétaire !... Nous en avons un pour les Transports ; il n'y a plus de transports ; nous en avons un pour le Ravitaillement ; il n'y a plus de ravitaillement. Un sous-secrétaire de la Santé Publique ? Mais il n'y aurait bientôt plus un seul Français bien portant !

Pour parler sérieusement, c'est une manie que nous avons de ne voir notre salut qu'en les mains de l'Etat... Pour des gens qui parlent sans cesse d'individualisme, de liberté, d'indépendance, etc., nous bêlons à tous propos aux chaînes de notre berger.

Quand nous déciderons-nous à marcher seuls ? Il est vrai que pour marcher, il faut des jambes solides, et les nôtres se sont atrophiées dans le char de l'Etat que nous avons transformé en omnibus.

Et ce n'est pas la guerre qui nous les rendra nos jambes. Depuis quatre ans, l'Etat s'est substitué un peu partout à l'action privée. Il s'en tire, mon Dieu, tant bien que mal, plutôt mal que bien, alors on en conclut que rien ne saurait plus aller sans lui. Quelle erreur !

Comment voulez-vous que l'Etat nous guérisse de la grippe, il n'est pas même capable de faire flamber des allumettes.

ANDRÉ NEGIS

L'Armée belge félicitée

Le Havre, 28 Octobre. A l'occasion de la victoire remportée sur les armées allemandes par les troupes placées sous ses ordres, S. M. le roi des Belges a reçu les télégrammes suivants :

Du prince Alexandre de Serbie : Je suis très heureux de pouvoir, en réponse à vos chaleureuses félicitations à l'occasion de l'entrée de nos troupes à Nieuport, exprimer toute l'admiration que mon armée et moi ressentons pour les soldats belges qui, conduits par Votre Majesté, continuent leurs superbes exploits arrachant à l'oppression ennemie

Feuilleton du Petit Provençal du 29 octobre

LE COMTE DE MONTE-CRISTO

CINQUIÈME PARTIE

Enfin, il avait mené Albert en Normandie au moment où il savait que le grand comte devait se faire. Il n'y avait pas à en douter, tout cela était un calcul, et, sans aucun doute, Monte-Cristo s'entendait avec les ennemis de son père.

Albert prit Beauchamp dans un coin et lui communiqua toutes ses idées.

— Vous avez raison, dit celui-ci : M. Danglars n'est, dans ce qui est arrivé, que pour la partie brutale et matérielle ; c'est à M. de Monte-Cristo que vous devez demander une explication.

— Monsieur, dit-il à Danglars, vous comprenez que je ne prends pas encore de vous un congé définitif ; il me reste à savoir si vos incertitudes sont justes, et je vais de ce pas m'en assurer chez M. le comte de Monte-Cristo.

Nos troupes continuent leur progression entre la Serre et l'Oise

Sur le front de Verdun, les Américains soutiennent de vifs combats

Paris, 28 Octobre. M. Venizelos prolonge de quelques jours son séjour à Paris. Il a eu des entretiens avec M. le président du Conseil, le ministre des Affaires étrangères et différentes personnes politiques, et a rendu visite au maréchal Foch au grand quartier général, ainsi qu'au général Gulloumat.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 28 Octobre. La manœuvre puissante de nos armées, au centre, 1^{re} armée Debenev, 5^e armée Gulloumat, 10^e armée Mangin, a réussi à décoller l'ennemi entre Oise et Aisne. Partout, nous gardons le contact avec les Boches en retraite dans la direction générale de Verdun. Nous sommes aux abords de Guise. La prise de cette ville, comme celle de Marle, est imminente. De même Châteaufortien est menacé par l'armée Gulloumat.

Cette énergique et splendide opération sur notre centre va avoir très certainement son complément par l'intervention sur les ailes des armées britanniques à gauche et des armées Gouraud et américaines à droite. Très certainement, cette double intervention va se produire et elle ne peut manquer de précipiter la retraite générale de l'ennemi qui, déjà, par endroits, prend le caractère d'une déroute.

Car on aurait tort de se laisser impressionner par la résistance féroce du Boche, sur certains points. Ceci s'explique par la nécessité où se trouve le haut commandement allemand de protéger son mouvement de repli et, sans doute, par le souci de se ménager des conditions d'armistice moins dures. Son calcul sera déjoué par l'énergie de notre commandement à nous et par l'impétuosité de nos soldats, qui, partout, dominent de plus en plus l'ennemi et finissent par briser ses dernières velléités de résistance.

L'Allemagne veut si bien la paix, qu'après avoir fait dire qu'elle ne répondrait plus à la note du président Wilson et même qu'elle était prête à engager une lutte à outrance par la levée en masse, elle vient d'élaborer une autre note pleurnicharde.

L'Autriche capitule, en dépit de l'Allemagne impérialiste et militariste est elle-même secouée jusque dans ses racines profondes par l'orage qui annonce les définitifs décrets.

Nous sommes à la veille de la fin ou à l'aube des temps nouveaux, où nos sacrifices et notre vaillance trouveront leur récompense légitime et absolument nécessaire.

MARIUS RICHARD.

LA BATAILLE VA SE DÉVELOPPER

Paris, 28 Octobre. Aux dernières nouvelles, les troupes françaises ont atteint par le Sud les faubourgs de Guise. Sur le front des armées voisines, Gulloumat, Mangin et Pershing, la lutte d'artillerie continue. Le canon tonne aussi en Lorraine. De nouveaux développements de la bataille sont prochains, notamment dans la direction de nos succès des jours derniers ne tardera pas à se faire sentir.

Le communiqué allemand

Berne, 28 Octobre. Le communiqué allemand du 27 octobre au soir dit que la journée s'est écoulée sans actions importantes.

Au 9 octobre, nous avons fait 530.000 prisonniers allemands

Paris, 28 Octobre. A la date du 9 octobre, les Anglais avaient fait au total 230.000 prisonniers. Ils en ont laissé 130.000 en France pour effectuer des travaux en arrière de la zone des armées. Les Américains en ont environ 25.000. Quant aux Français, le nombre des prisonniers faits par eux, est d'environ 235.000. Soit au total : 530.000.

Les Allemands vont évacuer la Belgique

Amsterdam, 28 Octobre. Selon des informations prises à bonne source, le gouvernement allemand aurait abandonné l'administration civile de Bruxelles. On dit qu'un Conseil, présidé par un secrétaire et composé de sénateurs et de députés belges, assurera l'administration de la ville.

Les journaux de Berlin annoncent que le service des colis postaux en provenance ou à destination du gouvernement général de Bruxelles, a été suspendu.

La Norvège veut faire partie de la Société des Nations

Christiana, 28 Octobre. Un appel adressé à la population de la Norvège et signé par 40 personnalités norvégiennes insiste pour l'établissement d'une association dont le but sera d'obtenir que la Norvège fasse partie de la Société des Nations.

A la Commission du Budget

Paris, 28 Octobre. La Commission du budget s'est réunie sous la présidence de M. Raoul Péret.

Les services du ravitaillement. — Le régime des chemins de fer.

Paris, 28 Octobre. Elle a entendu M. Victor Borel, ministre du Ravitaillement, et M. Vignaux, sous-secrétaire d'Etat, sur un certain nombre de demandes de crédits intéressant le fonctionnement des services du ravitaillement.

La Commission a enfin continué l'examen du projet de loi portant modification du régime des chemins de fer pendant la guerre. M. Louis Marin, rapporteur général, a été chargé de consigner dans l'avis qu'il doit présenter au nom de la Commission, les objections que soulèvent aux yeux de celle-ci plusieurs dispositions du projet.

Le bureau de correspondance viennois annonce que le ministre des Affaires étrangères, comte Andriassy, a chargé hier le ministre d'Autriche-Hongrie à Stockholm de prier le gouvernement royal suédois de transmettre au gouvernement des Etats-Unis d'Amérique la réponse suivante à sa note du 18 octobre :

En réponse à la note du président Wilson du 13 de ce mois, adressée au gouvernement austro-hongrois, et au sens de la décision du président de parler en particulier avec l'Autriche-Hongrie de la question de l'armistice et de la paix, le gouvernement austro-hongrois a l'honneur de déclarer que, de même qu'aux précédentes proclamations du président, il adhère aussi à sa manière de voir contenue dans la dernière note sur les droits des peuples d'Autriche-Hongrie, spécialement ceux des Tchéco-Slovaques et des Yougo-Slaves.

Comme par conséquent, l'Autriche-Hongrie accepte toutes les conditions desquelles le président a fait dépendre l'entrée en pourparlers sur l'armistice et la paix, rien ne fait plus obstacle, d'après l'avis du gouvernement austro-hongrois, au commencement de ces pourparlers.

Le gouvernement austro-hongrois se déclare en conséquence prêt, sans attendre le résultat d'autres négociations, à entrer en pourparlers sur la paix entre l'Autriche-Hongrie et les Etats du parti opposé et sur l'armistice immédiat sur tous les fronts de l'Autriche-Hongrie.

Il prie le président Wilson de bien vouloir faire des ouvertures à ce sujet.

Un ministère de liquidation

Amsterdam, 28 Octobre. Suivant les journaux de Vienne, le professeur Lammasch a fait remarquer que les pourparlers engagés par lui avec les divers

venant presque aussitôt plus pâle encore qu'auparavant.

— Oui, sans doute, et cette raison, n'est-ce pas, ferait d'Albert, est que cet homme ne peut nous faire du mal ?

— Mercedès frissonna ; et attachant sur son fils un regard scrutateur :

— Vous me parlez étrangement dit-elle à Albert, et vous avez de singuliers prévisions, ce me semble. Que vous a donc fait le comte ? Il y a trois jours vous étiez avec lui en Normandie ; il y a trois jours vous le regardiez et vous le regardiez vous-même comme votre meilleur ami.

— Un sourire ironique effleura les lèvres d'Albert. Mercedès vit ce sourire, et avec son double instinct d'éclaircie, elle devina tout ; mais, prudente et forte, elle echa son trouble et ses frémissements.

— Albert, laissez tomber la conversation : au bout d'un instant la conversation se renoua.

— Vous venez me demander comment j'allais, dit-elle, je vous répondrai franchement, mon ami, que je ne me sens pas bien. Vous devriez vous installer ici, Albert, vous me ferez mieux compagnie ; j'ai bien besoin de n'être pas seule.

— Ma mère dit le jeune homme, je serais à vos ordres, et vous savez avec quel honneur, si une affaire pressée et importante ne me forcait à vous quitter toute la soirée.

— Ah ! fort bien, répondit Mercedès avec un soupir allégre, Albert, je ne veux point vous rendre esclaves de votre piété filiale.

— La suite à demain. ALEXANDRE DUMAS.

— Vous voulez-vous que l'Etat nous guérisse de la grippe, il n'est pas même capable de faire flamber des allumettes.

— Monsieur, dit-il à Danglars, vous comprenez que je ne prends pas encore de vous un congé définitif ; il me reste à savoir si vos incertitudes sont justes, et je vais de ce pas m'en assurer chez M. le comte de Monte-Cristo.

— Monsieur, dit-il à Danglars, vous comprenez que je ne prends pas encore de vous un congé définitif ; il me reste à savoir si vos incertitudes sont justes, et je vais de ce pas m'en assurer chez M. le comte de Monte-Cristo.

— Monsieur, dit-il à Danglars, vous comprenez que je ne prends pas encore de vous un congé définitif ; il me reste à savoir si vos incertitudes sont justes, et je vais de ce pas m'en assurer chez M. le comte de Monte-Cristo.

— Monsieur, dit-il à Danglars, vous comprenez que je ne prends pas encore de vous un congé définitif ; il me reste à savoir si vos incertitudes sont justes, et je vais de ce pas m'en assurer chez M. le comte de Monte-Cristo.

— Monsieur, dit-il à Danglars, vous comprenez que je ne prends pas encore de vous un congé définitif ; il me reste à savoir si vos incertitudes sont justes, et je vais de ce pas m'en assurer chez M. le comte de Monte-Cristo.

— Monsieur, dit-il à Danglars, vous comprenez que je ne prends pas encore de vous un congé définitif ; il me reste à savoir si vos incertitudes sont justes, et je vais de ce pas m'en assurer chez M. le comte de Monte-Cristo.

— Monsieur, dit-il à Danglars, vous comprenez que je ne prends pas encore de vous un congé définitif ; il me reste à savoir si vos incertitudes sont justes, et je vais de ce pas m'en assurer chez M. le comte de Monte-Cristo.

LA DEMANDE DE PAIX DES EMPIRES DU CENTRE

LA RÉPONSE ALLEMANDE :

L'Allemagne attend nos propositions d'armistice

LA RÉPONSE AUTRICHIENNE :

L'Autriche accepte toutes les conditions posées

L'Allemagne demande les propositions d'armistice des Alliés

Les Souverains allemands vont discuter l'abdication du Kaiser

L'Autriche demande un armistice immédiat sur tous les fronts

Les socialistes contre le Kaiser

Hindenburg aura-t-il le sort de Ludendorff ?

La presse anglaise

Le Reichstag se réunira le 4 novembre

Les Allemands ont assez de la guerre

Le Reichstag se réunira le 4 novembre

Les Allemands ont assez de la guerre

Le Reichstag se réunira le 4 novembre

Les Allemands ont assez de la guerre

Le Reichstag se réunira le 4 novembre

Les Allemands ont assez de la guerre

Le Reichstag se réunira le 4 novembre

Les Allemands ont assez de la guerre

Le Reichstag se réunira le 4 novembre

Les Allemands ont assez de la guerre

Le Reichstag se réunira le 4 novembre

Les Allemands ont assez de la guerre

Le Reichstag se réunira le 4 novembre

Les Allemands ont assez de la guerre

Le Reichstag se réunira le 4 novembre

LA DEMANDE DE PAIX DES EMPIRES DU CENTRE

LA RÉPONSE ALLEMANDE :

L'Allemagne attend nos propositions d'armistice

LA RÉPONSE AUTRICHIENNE :

L'Autriche accepte toutes les conditions posées

L'Allemagne demande les propositions d'armistice des Alliés

Les Souverains allemands vont discuter l'abdication du Kaiser

L'Autriche demande un armistice immédiat sur tous les fronts

Les socialistes contre le Kaiser

Hindenburg aura-t-il le sort de Ludendorff ?

La presse anglaise

Le Reichstag se réunira le 4 novembre

Les Allemands ont assez de la guerre

Le Reichstag se réunira le 4 novembre

Les Allemands ont assez de la guerre

Le Reichstag se réunira le 4 novembre

Les Allemands ont assez de la guerre

Le Reichstag se réunira le 4 novembre

Les Allemands ont assez de la guerre

Le Reichstag se réunira le 4 novembre

Les Allemands ont assez de la guerre

Le Reichstag se réunira le 4 novembre

Les Allemands ont assez de la guerre

Le Reichstag se réunira le 4 novembre

Les Allemands ont assez de la guerre

Le Reichstag se réunira le 4 novembre

Les Allemands ont assez de la guerre

Le Reichstag se réunira le 4 novembre

Les Dernières Dépêches de la Guerre

Communiqué officiel

Paris, 28 Octobre.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant : Sur le front de l'Oise, des combats acharnés ont eu lieu sur la rive Est en face de Grand-Verly, où l'ennemi a lancé plusieurs contre-attaques. Plus au Sud, nous avons poussé nos lignes jusqu'aux abords de l'Oise et enlevé des points d'appui au nord-ouest de Guise. Nous avons réussi également à progresser à l'est du Péron, dans la région au nord-est de Bois-les-Fargny.

Sur tout le front, entre l'Oise et la Serre, nos troupes sont au contact de la nouvelle ligne ennemie.

À l'ouest de Château-Porcien, nous avons réalisé une avance au nord d'Herpy.

Rien à signaler ailleurs.

AVIATION

Le travail de notre aviation s'est poursuivi, le 27 octobre, avec une grande activité. Bien que la brume très dense ait rendu la tâche particulièrement difficile, nos observateurs ont effectué de nombreuses reconnaissances sur tout l'arrière du front ennemi.

Nos bombardiers, sous la protection des avions de chasse, ont fait, ont dépassé cette voie ferrée en plusieurs points.

avec une audace qui a eu son plein effet, plusieurs expéditions dans la région de Seraincourt. Ce village, au croisement de plusieurs routes, a joué un rôle considérable au point de vue du ravitaillement de l'ennemi dans la bataille engagée par la 5^e armée entre Sissonne et Château-Porcien. Cent vingt avions de bombardement et 30 avions de chasse ont entrepris, par groupes successifs, l'attaque des objectifs désignés notamment des convois de ravitaillement, des dépôts de munitions et des baraquements de la région ainsi que des troupes signalées dans le ravin au sud de Seraincourt. Trente-trois tonnes de projectiles et quinze mille cartouches ont été utilisées, causant de sérieuses pertes à l'ennemi, et provoquant un grand désarroi et, en certains points, l'arrêt total du trafic.

Le sous-lieutenant Marinovitch a abattu son 20^e appareil ennemi et l'adjudant Macé son 10^e.

La bataille de l'arrière du front, l'artillerie ennemie s'est montrée active pendant toute la journée sur l'ensemble du front.

Communiqué américain

28 Octobre, 21 heures.

Sur le front de Verdun, du nord à l'autre de la Meuse, la journée a été marquée par une vive activité réciproque de l'artillerie. L'ennemi a concentré nos positions du bois Belleu, il a été repoussé. En Woëvre, nos détachements ont pénétré dans les lignes ennemies et ramené des prisonniers.

En dépit d'un temps défavorable, nos avions ont de nouveau fait preuve d'activité. Ils ont abattu trois appareils ennemis et un ballon d'observation. Tous nos avions sont rentrés indemnes.

La Commission a été également heureuse de constater que les convois de grands blessés, d'hommes de 48 ans et de sapeurs, avaient recommencé dans les conditions prévues par les accords antérieurs.

Grandes victoires italiennes

La Piave passée de vive force

9.000 prisonniers

Rome, 28 Octobre.

Un communiqué du général Diaz annonce que l'armée italienne, avec le concours de contingents alliés, a passé de vive force la Piave et a capturé plus de 9.000 prisonniers et 51 canons.

Communiqué officiel

Rome, 28 Octobre.

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant : L'armée, avec le concours des contingents alliés, qui, par une noble démonstration de solidarité, ont voulu leur glorieux honneur sur notre front de bataille, a passé de vive force la Piave, et a repris le territoire envahi, s'engageant dans une lutte acharnée contre l'adversaire, qui tente d'en maintenir la possession avec un acharnement désespéré.

Entre les hauteurs escarpées de Val-Dabidono et l'embouchure du torrent Soligo, des troupes d'infanterie et d'assaut de la 8^e et de la 9^e armées, après avoir passé, dans la nuit, sur un violent feu ennemi, sur la rive gauche du fleuve en pleine crue, se sont élancées hier, à l'aube, sur les premières lignes ennemies et les ont conquises ensuite. Admiration et respect sont allés de pair avec la possession avec un acharnement désespéré.

Puis au Sud, la 10^e armée, profitant des avantages obtenus par les troupes britanniques au cours des jours précédents à Greve-Papadopoli, a attaqué l'adversaire, l'obligeant à reculer et repoussant nettement une force très vive, très dure, deux contre-attaques dévastatrices dans l'après-midi par des forces nombreuses, dans la direction de Bersio, Malanotte et de Roncedaglia.

Les prisonniers dénombrés pendant la journée dépassent 9.000 ; 51 canons ont été pris. L'aviation nationale et alliée a accompli ses précieuses tâches à la bataille avec une hardiesse extrême. Des actions très efficaces de bombardement ont été effectuées sur l'arrière de l'ennemi avec plus de 7000 kilos d'explosifs. Des troupes ennemies ont été audacieusement mitraillées à faible hauteur. Onze appareils et trois ballons captifs ont été abattus et cinq aéronefs ennemis. Le lieutenant-colonel Piccio a gagné sa 24^e victoire.

Dans la région du mont Grappa, l'action a continué en combats locaux. Cent cinquante prisonniers ont été capturés. L'ennemi a attaqué à fond le mont Pertica et avait réussi, au prix de grandes sacrifices, à y prendre pied. Notre infanterie, après six heures de lutte acharnée, l'a repoussé, restant en possession de la position contestée.

ALBANIE. — Nos avant-gardes, après avoir surmonté les dernières résistances ennemies, ont passé le Mali et marchent sur Alessio. Signé : Général DIAZ.

Communiqué anglais

London, 28 Octobre.

La nuit, a été calme. La 10^e armée a repris ce matin, l'attaque qui, suivant les dernières nouvelles, se développe favorablement.

Les opérations d'hier ont été considérablement facilitées par la coopération des forces de l'aviation qui, en plus des renseignements qu'elles ont fournis sur les mouvements des troupes, ont attaqué les formations ennemies à la mitrailleuse.

Depuis mon dernier rapport, trois appareils ennemis ont été détruits et sept autres contraints d'atterrir désemparés. Quatre ballons ont été détruits. Quatre de nos appareils manquent.

LA GUERRE EN ORIENT

La Libération de la Serbie

Communiqué officiel

Paris, 28 Octobre.

Communiqué officiel de l'armée d'Orient du 27 octobre :

Les forces alliées, continuant leur progression vers le Nord, ont occupé, après combats, les villes importantes de Kragujevac et de Jagodina, ainsi que les mines de charbon de Senja et de Ravarara. La cavalerie serbe s'est emparée de Despotovo.

EN MÉSOPOTAMIE

Nouvelle Avance britannique

London, 28 Octobre.

Des nouvelles précises sont arrivées à Londres, ce matin, au sujet d'une nouvelle avance britannique en Mésopotamie. Les Turcs sont attaqués depuis l'embouchure du Zab inférieur jusqu'au Nord, vers Kirkouk. Des automobiles blindées ont coupé la route de Chergat à Mossoul, qui est une des lignes de communication de l'ennemi.

On estime maintenant que l'ennemi devra battre en retraite sur Mossoul.

LE CRÉDIT LYONNAIS

reçoit sans frais les souscriptions au 4^e EMPRUNT NATIONAL

contre remise d'Espèces de Bons ou Obligations de la

DEFENSE NATIONALE

de Coupons français ou étrangers échéant en 1918

Les Porteurs de Fonds Russes de Nationalité française sont invités à ne pas attendre les derniers jours pour remettre au

CREDIT LYONNAIS les Coupons de l'année 1918, qui sont acceptés en paiement des souscriptions.

EMPRUNT 4 % de la DÉFENSE NATIONALE

LA BANQUE DE FRANCE

Reçoit les souscriptions tous les jours, y compris le dimanche.

Inoui et Merveilleux

COMPLETS ou PAR-DESSUS SUR MESURE AVEC ESSAI ET AVEZ TAILLABLES 102 fr.

A l'Inoui-Tailleur, Rue Paradis, 22 MARSILLE

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE (Aignemortes)

M^{me} et M. Cayla, pharmacien, et leurs familles remercient vivement leurs amis et connaissances des nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion du décès de M^{me} Joséphine CAYLA, leur fille bien-aimée, et les prient d'assister à la messe de sortie de deuil qui sera célébrée à Aignemortes, aujourd'hui, mardi, 29 octobre 1918, à 8 heures. Le dit jour à la même heure une messe de sortie de deuil sera dite pour le repos de l'âme de M^{me} veuve COMTE-MANSIS, mère de M^{me} Concorde et Cayla.

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE (Peynier)

M^{me} veuve Gabriel Michel, née Laget ; M. Joseph Michel ; M^{me} et M. Portin Laget ; M^{me} et M^{me} Paul Mallet, née Laget remercient leurs parents, amis et connaissances des marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur époux, fils, gendre et beau-frère regretté M. Gabriel MICHEL, cycliste, au 130^e d'infanterie, tué à la guerre le 14 octobre 1918, à l'âge de 26 ans, et les prient d'assister à la messe de sortie de deuil qui sera célébrée le 6 novembre, à 9 heures du matin.

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE

M. Clément Veilleva et sa famille remercient les parents, amis et connaissances des marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion du décès de M^{me} FÉLIE VEILLEVA et les prient de vouloir bien assister à la messe de sortie de deuil qui aura lieu jeudi 31 courant, à 10 heures, en l'église Notre-Dame-du-Mont.

M^{me} et M. Antoine Scoll et leurs enfants ; M^{me} et M^{me} Justine Richter ainsi que toutes les familles alliées remercient les parents, amis et connaissances des marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion du décès de M^{me} veuve GAINFRAND, et les prient de vouloir bien assister à la messe de sortie de deuil qui sera célébrée, jeudi, à 9 h. 30, en l'église des Réformés. On ne reçoit pas de condoléances.

Les familles Guérin et Marion remercient leurs parents, amis et connaissances des marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion du décès de M^{me} Rose GUÉRIN, née MARION, et les prient de vouloir bien assister à la messe de sortie de deuil qui aura lieu demain, mercredi, 30 courant, à 10 heures, en l'église Saint-Eugène (Endoume).

EMPRUNT NATIONAL LA BANQUE NATIONALE DE CREDIT

59, rue Saint-Ferréol REÇOIT SANS FRAIS LES SOUSCRIPTIONS

Les Titres sont délivrés IMMEDIATEMENT A GUICHETS OUVERTS et sans obligation pour les souscripteurs de faire connaître leurs noms

LA BANQUE NATIONALE DE CREDIT accepte en paiement intégral, sans aucun escompte de retenue, les BONS DE LA DÉFENSE NATIONALE, les Bons du Trésor, les Rentes 3 % amortissables, les Coupons Fusses de l'année 1918

et TOUS LES COUPONS ACTIONS et OBLIGATIONS Rentes Françaises, Chemins de Fer, Villes, Fonds d'Etat dont les prix sont officiellement connus, à échoir JUSQU'AU 1^{er} JANVIER 1919.

AVIS DE MESSE

M^{me} veuve Cassin, née Farris, ses enfants, petits-enfants, ainsi que les familles Mellon, Funel, Bayat, Pallé, Bertrand et Marlet et la mort de M^{me} et M. CHARLES GASTRIER, dont voudr assister à la messe de sortie de deuil qui sera dite demain, mercredi, 30 octobre, en l'église Saint-Théodore (Les Récollets), aux environs de l'avenue de la République, à 8 heures du matin. On ne reçoit pas de condoléances.

AVIS DE DECES ET DE MESSE

Les familles Dagan et Cheylan font part du décès de leur fils Joseph DAGAN, soldat au 288^e d'infanterie, tué à l'ennemi, à l'âge de 20 ans. La messe sera dite demain, mercredi, en l'église Saint-Charles (Belle-de-Mal), à 8 heures du matin.

M^{me} veuve Henri Taranger ; M^{me} Pierre et Jean Taranger ; M^{me} et M^{me} Ravel ; M^{me} et M^{me} Galou ; M^{me} Jean Ravel, disparu le 14 juin 1918 ; M^{me} Agathe Ravel ; M^{me} Louise Maréchal ; M^{me} L. et J. Galou ; les familles Roman, Cuzet, Caillaux ; M^{me} J. Vals ; les familles Béziat et Durieux ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur fils, (convois automobiles), leur époux, père, fils, beau-fils, frère, beau-frère, neveu, cousin, décédé à l'hôpital militaire de Versailles, le 29 octobre 1918, à l'âge de 36 ans. Une messe sera dite en l'église de Notre-Dame-du-Mont, le 7 novembre, à 9 heures.

AVIS DE DECES (Puech-Ville)

M^{me} Scoll Marie ; M^{me} veuve Scoll Adolphe ; M^{me} et M^{me} Sissoux Emilie ; M^{me} et M^{me} Sivan Ernest et leurs enfants ; les familles Bernard, Hugues, Fabre, Barbaroux, Chasoulet, Lambert, Versé, Guérard, Crestian, Lombard, Laugier, Chapelle, Séné, Léon, Berrin ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. Paul SOLLÉ, musicien, brancardier au 53^e d'infanterie, tué à l'ennemi, à la Croix de guerre, tombé glorieusement pour la France le 22 octobre 1918, après quatre années de front, à l'âge de 35 ans, leur regretté époux, fils, neveu, oncle, beau-oncle, neveu, cousin, ami et allié. Il n'y a pas de lettres de faire part.

AVIS DE DECES (Salon-Carpentras-Marseille)

M^{me} veuve Edmond Carcassonne ; M. Roger Carcassonne ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. Edmond CARCASSONNE, adjoint au maire de Salon, Chevalier de l'Ordre de France, administrateur de la Caisse d'Epargne, leur époux et père, décédé à Salon, le 27 octobre, à l'âge de 47 ans. Les obsèques auront lieu aujourd'hui, 28 courant, à 11 h. 30, au cimetière de l'après-midi. Maison mortuaire, Salon, boulevard National, 26.

AVIS DE DECES

M^{me} veuve Alexandre Karsenty, née Allermann ; M. Joseph, Armand et Robert Karsenty ; M^{me} veuve Daniel Allermann ; M. et M^{me} Jacques Karsenty ; M^{me} et M^{me} Elie Karsenty ; M^{me} et M^{me} Ernest Didisheim et leurs enfants ; M^{me} et M^{me} Léon Allermann, avocat ; M. et M^{me} Albert Allermann (de Carpentras) ; M^{me} et M^{me} Clément Mail (de Paris) et leurs fils ; lieutenant Henri Lévy, décoré de la Croix de guerre, sur le front, et M^{me} Henri Lévy ; M^{me} Henri Bloch (de Montpellier), ses enfants et petits-enfants ; M^{me} et M^{me} Léon Bloch, leurs enfants et petits-enfants ; les familles Maus, Didisheim, Karsenty (d'Oran et de Paris), Taque de Carpentras, M. et M^{me} Modiano (de Marseille), Mail (de Paris), Th. Weil et veuve E. Mossé (de Marseille), Seyman (de Bône), le personnel de la maison de M. Karsenty, ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. Alexandre-Messim KARSENTY, leur époux et père, tenementier à Marseille, frère, beau-frère, oncle, neveu, cousin, allié et patron regretté, décédé à Marseille, rue Paradis, 349, à l'âge de 53 ans. Un avis ultérieur fera connaître le jour et l'heure des obsèques. On ne reçoit pas.

M. le pasteur Camille Rabaud, président honoraire du Consistoire de Castres ; M. Paul Rabaud, président du Tribunal civil de Marseille ;

M. Gaston Rabaud, professeur au Lycée Carlemanié et M^{me} Gaston Rabaud ; Le docteur et M^{me} Fernand Laverge, née Rabaud ;

Le docteur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M^{me} Camille RABAUD, née de COMTE leur épouse, mère, belle-mère, décédée à Castres (Tarn), le 25 octobre 1918, à l'âge de 85 ans.

Le président et les membres du Conseil de la Société des Anciens Sous-Officiers, Caporaux et Brigadiers de Marseille ont la douleur de faire part à M^{me} les sociétaires du décès de M. Emile BETTON, docteur de la Société, leur dévoué et regretté collègue et les prient d'assister à ses obsèques qui auront lieu aujourd'hui, 29 du courant, à 2 heures, place Saint-Michel, 1.

M^{me} veuve Auguste Labaille ; M^{me} et M^{me} Edouard Labaille ; M^{me} Antonin Labaille ; M^{me} veuve Etienne Labaille ; les familles Labaille, Audisio, Fontana, Léon, Boyer Biadell ont la douleur de faire part de la mort de M. Emile BETTON, docteur de la Société, leur dévoué et regretté collègue et les prient d'assister à ses obsèques qui auront lieu aujourd'hui, 29 du courant, à 2 heures, place Saint-Michel, 1.

Le Syndicat des Ouvriers Bijoutiers et parties similaires invite tous ses membres à assister au convoi funèbre de leur regretté camarade J.-V. PIGNATEL, membre du Conseil syndical, décédé à l'âge de 47 ans, le 28 octobre, à 2 heures du soir, rue de la Cathédrale, 22.

Les membres du Syndicat Général du Bâtiment sont priés d'assister aux obsèques de leur regretté collègue M. Alexandre TERRES, aujourd'hui, 29 octobre, à 2 h. 30, rue Duquesnel, 12.

La Pitté Suprême prie ses adhérents (hommes ou dames) et toutes personnes qui pourraient se joindre à elle, d'assister aux obsèques du soldat AMOURA, qui auront lieu demain, mercredi, 30 courant, à l'hôpital de la Rose, à Malpassé, à 8 heures.

MAOLISEZ VOS GUIVRES

ILS DÉLIVRONT VITE ET SANS EFFORT

MAGNÉSIE BISMURÉE

d'une efficacité absolue contre les indigestions

Remboursement garanti en cas de non succès. Prix : 2.30 et 5.50 (impôt compris)

GOUDRON DIANOUX

GOUDRON LIQUIDE CONCENTRÉ

préconisé par le Corps Médical comme le préservatif par excellence

DE TOUTES LES MALADIES

infectieuses des Bronches et des Poumons, Grippe espagnole, influenza.

Le GOUDRON DIANOUX réunit sous un très petit volume tous les principes actifs et assimilables du goudron. Une ou deux cuillères à soupe dans un litre d'eau, une cuillère à café dans un verre d'eau ou de tisane, constituent la médication la plus efficace contre RHUMES, BRONCHITES, CATARRHES, maladies de l'estomac et de la vessie.

Prix : Le litre 3 fr. 50 — 1/2 litre 2 fr.

Dépôt Général : Pharmacie DIANOUX, Gd Chemin d'Aix, 30, Marseille Pharmacie du Serpent, Rue Tapier-Vet, 34, et toutes les pharmacies

CREDIT COMMERCIAL DE FRANCE

11, Rue Saint-Ferréol, 11

SERVICE des MARCHANDISES

comprenant toutes opérations commerciales

Avances sur Marchandises notantes ou en magasin

Ouverture de Crédits documentaires dans tous les pays alliés ou neutres

Encaissement de traites documentaires

A l'Inoui-Tailleur

MARSEILLE 45 MAISONS DE VENTE

COMPLETS ou PAR-DESSUS SUR MESURE 102 fr.

Examinez nos Tissus Comparez nos Prix Essayez notre Coupe

TOULON : 11, rue des Marchands

AVIGNON : 1, rue des Marchands

MONTPELLIER : 20, Grand'Rue

CETTE : 10, rue Gambetta

BEZIERS : 10, Allées Paul-Biquet

VOTRE ESTOMAC FONCTIONNE-T-IL MAL ?

Avez-vous des aigreurs, des tiraillements, des pesanteurs, des renvois, de l'oppression ? Vos digestions sont-elles difficiles et douloureuses ? Mettez-vous de suite au régime du délicieux Phoscao et en quelques jours votre estomac — fatigué par l'irrégularité des repas ou la mauvaise qualité des aliments — reprendra son fonctionnement normal.

Le Phoscao fortifie l'organisme, régénère le sang et régularise les fonctions de l'appareil digestif. C'est le plus puissant des reconstituants en même temps que le plus exquis des déjeuners.

PHOSCAO

est en vente dans toutes les bonnes pharmacies Administration : 9, rue Frédéric-Bastiat, Paris

4^e Emprunt DE LA DÉFENSE NATIONALE

"J'appellerai cet Emprunt, l'EMPRUNT DE LA LIBÉRATION. Cette libération nous la voulons et l'espérons complète dans le plus bref délai possible. Et je suis convaincu que pour cette tâche afflueront l'argent de l'épargne Française".

(L. L. KLOTZ, Ministre des Finances).

La nouvelle rente est exempte d'impôts. Elle jouit des mêmes privilèges que les rentes 5 % 1915, 1916 et 4 % 1917. Elle est admise par l'Etat en paiement de l'impôt sur les bénéfices de guerre. Elle est à l'abri de toute conversion pendant 25 ans. Elle comporte une prime de remboursement de 25 fr. 20 pour un montant nominal de 100 fr. égale à 41,24 % du capital versé à la souscription.

Prix d'Emission : 70 fr. 80 Revenu réel : 5 fr. 65 %

Le Souscripteur peut demander à bénéficier de la libération en quatre termes échelonnés de la manière suivante : 12 fr. en souscrivant, 19 fr. 70 le 16 Janvier 1919 ; 20 francs le 1^{er} Mars 1919 ; et 20 francs le 16 Avril 1919.

La souscription est ouverte du 20 Octobre au 24 Novembre 1918. La BANQUE DE FRANCE admettra cette rente en garantie d'escompte et d'avances.

LES SOUSCRIPTIONS SONT REÇUES PARTOUT

Caisse Centrale du Trésor (Pavillon de Flore), Trésorerie Générale, Recettes des Finances, Perceptions, Recettes de l'Enregistrement, des Douanes et des Contributions indirectes, Bureaux de Postes, Caisse des Dépôts et Consignations, Banque de France, Banque de l'Algérie, Recette Municipale de la Ville de Paris, Caisse d'Épargne ; Banques, Etablissements de crédit, Agents de change, Notaires, etc.

POUR LA FEMME

Toute femme qui souffre d'un trouble quelconque de la Menstruation, Règles irrégulières ou douloureuses, en avance ou en retard, Pertes blanches, Maladies intérieures, Migraines, Épilepsie, Ovarites, Suites de couches, Endométrite, tout ce qui est besoin de recourir à une opération, rien qu'un flacon de la Jouvence de l'Abbé Soury.

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

uniquement composée de plantes inoffensives jouissant de propriétés spéciales qui ont été étudiées et expérimentées pendant de longues années.

La Jouvence de l'Abbé Soury est faite spécialement pour guérir toutes les maladies de la femme. Elle agit bien parce qu'elle débarrasse l'intérieur de tous les éléments nuisibles; elle fait circuler le sang décoloré dans les organes en même temps qu'elle les cicatrise.

La Jouvence de l'Abbé Soury ne peut jamais être nuisible, et toute personne qui souffre d'une mauvaise circulation du sang, soit Varices, Hémorroïdes, soit de l'Estomac ou des Nerfs, Chaleurs, Vapeurs, Étourdissements, soit malaises du Retour d'Âge, doit, sans tarder, employer toute confiance la Jouvence de l'Abbé Soury, car elle guérit tous les jours des milliers de désespérés.

Le flacon 4 fr. 25 dans toutes les Pharmacies; 4 fr. 95 franco gare. Par 4 flacons, expédition franco contre mandat 17 fr. adressé à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.

(Ajouter 0 fr. 50 par flacon pour l'impôt).

Bien exiger la VÉRITABLE JOUVENCE de l'Abbé SOURY avec la Signature Mag. DUMONTIER (Notice contenant renseignements gratuits)

On peut gagner 500.000 fr.

Avec DIX FRANCS

en achetant un BON A LOYS PANAMA, conformément à la loi spéciale du 12 mars 1900, payable DIX fr. en souscrivant et le reste par mensualités pendant deux ans. Dès le 1^{er} versement, on devient titulaire d'un coupon, comme s'il était payé comptant et on a droit à la totalité du lot gagné.

Tout titre Panama non payé est remboursé à 400 fr. par voie de tirage.

Les LOTS PANAMA sont 272 tirages donnant des lots de 500.000 francs.

137 lots de 500.000 francs	=	275 lots de 5.000 francs
137	=	250.000
275	=	1.380
275	=	2.000
275	=	14.200
275	=	1.000
275	=	81.500
275	=	400

Total: 183.935.000 fr. — Tirage le 15 NOVEMBRE 1918

On participe à tous les tirages jusqu'à ce que le numéro sorte. Numéros de suite — Sécurité absolue — Tirage gratuit après 30 jours. Les demandes sont reçues jusqu'au 15 NOVEMBRE 1918, midi.

Mandat-poste de DIX FRANCS à M. LOUPELLE, directeur du Crédit Foncier Algérien, 40, rue d'Alger, au 188^{er} P. à UNIGBOURSE, ALGER.

On ne peut pas perdre; c'est tout simple.

ÉCOULEMENTS CYSTITE

Traitement radical le plus économique par le

Spécifique Galanti

Un seul Flacon suffit pour Guérir

des écoulements même anciens qui demandent des mois de traitement. C'est le remède des échouements, de la cystite et de la goutte miliaire. Le flacon de 50 capsules GALANTI est expédié franco contre mandat de 4 francs adressé à GASTINEL, ph. 9/4, r. République, Marseille.

Envoi discret sans étiquette apparente

ENFIN La Constipation est vaincue!

GRAINS QUOTIDIENS

du Docteur GREFFIER La Boîte: 250 (impôt compris).

Docteur GREFFIER, 10, rue de la République, Marseille.

SIROP INFANTILE GIMIE

contre CONSTIPATION, VERS, CONVULSIONS, TOUX, CRUTES DE LAIT, RASQUETTES, GLAIRES MUQUEUX. En vente partout. Dépôt: PHARMACIE GIMIE, 5, r. de la République, Marseille.

OCCASION EXCEPTIONNELLE

40.000 MONTRES

MISE EN VENTE à titre de Réclame, pendant quinze jours, de montres solides, de fabrication soignée à un prix inférieur à celui de la fabrication. UNE MONTRE homme, remontoir, système Roscop, bracelet solide, mouvement de précision, haute nouveauté, marchant 36 heures, garanti 5 ans, 15 fr. 50; 3 montres, 45 fr. — BRACELET-MONTRE, homme même qualité, 19 fr.; 3 montres, 55 fr. — PETIT MODÈLE élégant pour dame, 22 fr. — BRACELET-MONTRE, homme ou dame, avec cadran lumineux, qualité supérieure, 23 fr. Envoi contre mandat ou contre remboursement. Pour les militaires, uniquement contre mandat. Aucun risque, nous échangeons et en besoin retournons l'argent.

HORLOGERIE LUMIERE, 11, rue du Pont-Louis-Philippe, 11, PARIS.

COMMISSAIRES-PRÉFÈRES DE MARSEILLE

Demain, mercredi, à 10 heures 1/2, rue Consolat

VENTE AUX ENCHÈRES

pour cession de camion

2 Juments, 2 Camions

2 voitures et 2 autres harnais, le tout en très bon état.

1^{er} AVIS L'épicerie, r. d'Arènes, 89, est vendue par M. Trovès à pers. désir. r. d'Arènes, 89, est vendue par M. Trovès à pers. désir. r. d'Arènes, 89.

PIANO Leçons par prof. exp. 1^{er} S'adr. r. d'Arènes, 89.

ON DEMANDE un homme d. magasin, S'adr. Alimentation Moderne, 41, r. Ste-Pauline, le matin.

Matériel disponible à vendre

LOCOMOTIVES vote normale à un mètre

MACHINES À VAPEUR 60 à 500 HP

CHAUFFAGES 120 et 160 mét.

1^{er} GROUPE chaudières N. chaudières complètes. N. chaudières 80 mét. machine Lardière 145 HP et dynamo

2^o GROUPE de 200 HP chaudières Montpelt, machine Farret

PONTS ROULANTS et treuils: Presses hydrauliques, pompes à eau, etc.

Presses à briques silico-calcaires et tuileries complètes; Concasseurs et matériel de carrière

Hangars et bâtiments couvrant 2.000 mètres; Concession de biende et gares d'exploitation; 300 tonnes de minerai à l'heure; Scieries complètes et machineries

Bois, 95, rue de la République, Marseille.

Proposer tous achats et ventes à M. GROSZET, pl. Maréchal, 15, Marseille.

TARIF DES CONSOMMATIONS Français et Anglais pour cafés, bars, restaurants

10, rue de la République, Marseille.

Globéol

donne de la force

Neurasthénie
Tuberculose
Convalescence
Anémie

Augmente la qualité et la quantité des globules rouges.

Réménérise les tissus

Stable Chatelet, 2, rue Valenciennes, Paris, et toutes pharmacies. Le flacon (en 1/2 litre) 3 fr. 50, le 3/4 litre, 5 fr.

La cure de GLOBÉOL augmente la force nerveuse et rend aux nerfs saignants leur énergie, leur souplesse et leur vigueur.

Extrait du sang de cheval la GLOBÉOL est le meilleur reconstituant

L'OPINION MÉDICALE: « Je puis vous assurer que j'ai eu de bons résultats avec le Globéol. Grâce à une diététique appropriée, ce remède est bien toléré dans les anémies, même par les malades les plus récalcitrants; il triomphe de la faiblesse, redonne de l'appétit et fait disparaître les palpitations. »

D^r Comm. Giuseppe BOTTALICO, à Bari.

« Je dois vous déclarer que votre Globéol est un excellent reconstituant et sans aucun doute il est plus efficace que toutes les autres préparations de ce genre. »

Docteur BELLOMI TRASTUCCI, Santa Sofia (Florence).

CYRALDOSE

pour les soins intimes de la femme

La CYRALDOSE est l'antiseptique idéal pour le voyage. Elle se présente en comprimés stables et homogènes. Chaque dose jetée dans deux litres d'eau nous donne la solution parfaite que la Parisienne a adoptée pour les soins rituels de sa personne.

Excellent produit non toxique, décongestionnant antileucorrhéique, résolutif et cicatrisant. Odeur très agréable. Usage continu très économique. Assure un bien-être réel.

Étages la nouvelle forme en comprimés très résistante et très pratique

Laboratoires de l'Urodon, 2, rue Valenciennes, Paris, et toutes pharmacies. La boîte (en 50) 1 fr. 50. La grande boîte (en 100) 2 fr. 50. Les trois tranches, 30 francs.

OPINION MÉDICALE: « En résumé, nos conclusions, basées sur nos nombreuses observations, qu'il nous a été permis de faire avec la Gyraldose font que nous conseillons toujours son emploi dans les nombreuses affections de la femme, tout spécialement dans la leucorrhée, le prurit, l'urticaire, la métrite la salpingite et en toutes circonstances où le médicament devra être employé dans un but d'hygiène intime. La notice générale de la Gyraldose est faite de son hygiène intime. »

Docteur en sciences et D^r Université de Lyon, Chef de Laboratoire des Hôpitaux Civils, Directeur du Bureau Municipal d'Hygiène de Vichy.

REVUES à Grands Spectacles

GRAND CASINO DE MARSEILLE

54, ALLÉES DE MEILHAN

Prochainement, Ouverture Sensationnelle

ALLÉES DE MEILHAN, 54

MÊME DIRECTION A PARIS: Casino de Paris et Théâtre du Vaudeville

Annances Economiques "Classées"

Les ANNANCES doivent nous parvenir: Le Lundi soir avant 5 heures pour paraître le Mardi. Le Vendredi soir avant 5 heures pour paraître le Samedi. Elles sont reçues aux bureaux de l'AGENCE HAVAS, 31, rue Pavillon.

Offres et Demandes d'Emplois, 0,75 la ligne. — Autres Rubriques, 4 fr. la ligne. Minimum: 2 lignes.

DEMANDES D'EMPLOIS

ADJUDANT retraité en 1916, médaillé militaire, recherche emploi, garde propriétés ou autre, demande. Ecr. M. G. Bureau du Journal.

TRÉVARIÉ 55 ans, cherche petit emploi ou travail. Ad. concierge, 48, bd de Paris.

MÉCANICIEN breveté, force, ajust., montage, dés. empl. usine. Ecr. M. Bismarck, rue Adolphe-Thiers, 48.

JURISCONSULTE, très énergique, bonne instruction, bonne éducation, cherche situation quelle qu'elle soit. Lucien, 129, avenue Capetoul.

OFFRES D'EMPLOIS

ON DEMANDE pour chasseurs nationaux bien payés un frère de travail et deux autres de chasse et un homme de peine, s'adresser 8, rue Bernard-du-Bois, magasin.

TOURNEMANS, ouilleurs, ajusteurs, fraiseurs et 1^{er} manœuvres demandés, usine Michels et Plantier, 41, r. de l'Étoile.

MONTPELLIER, tailleurs, plieuses de bottines sont demandés à la Société anonyme des chaussures Massilia, 65, boulevard Verdun.

DES hommes hâchés et linéaires sont demandés, 42, rue de la République, travail assuré toute l'année.

DAME libre, présentant bien, au courant commerce et voyage, est demandée pour placement art. alimentation et autres, fixe et com. référé. exig. conc. 11, rue Moutier.

ON DEMANDE un jeune homme au-dessus de 15 ans pour travail de magasin et courses en ville avec charretton, 25, rue Curial.

APPRENTIS garçons ou filles payés de suite, sont demandés, Adam, 16, rue Noailles.

SACS en papier, ouvriers sont demandés, rue Sainte-Victoire, 20.

TOURNEMANS et ajusteurs sont demandés 22, rue Tissi.

La maison Thiéry et Sigrand, de Marseille, demande: 1^o De bons ouvriers pour la confection; 2^o Un homme de peine pour le nettoyage.

JEUNE homme demande de 18 à 20 ans avec références, 109, boulevard National, 1^{er} ét.

ON DEMANDE un accommodé, rue Syrabelle, n. 23, magasin.

ON DEMANDE une bonne plieuse et une bonne préparateur, rue d'Arènes, 42, dans le dom. 4, 5^o.

ON DEMANDE des ouvriers monteurs pour chaussures cousu main. A. Boud, 20, rue Paradis.

ON DEMANDE ouvrière et demi-ouvrière, rue Sainte, 11, au 1^{er} M. Crotti.

ON DEMANDE des ouvrières et demi-ouvrières tailleuses, 4, rue Rouvière, 3^o étage.

ON DEMANDE ouvrières, demi-ouvrières et apprenties tailleuses, Mme Pons, 13, rue Haute-Rotonde.

ON DEMANDE une apprentie couturière, 68, rue Sainte, au 2^o.

CUISINIÈRE et FILLE DE SERVICE pour restaurant sont demandés, bons appointements, nourries et logées. S'adresser 20, rue Haxo. ON DEMANDE des jupettes tailleur chez M. Vitto, rue Paradis, 135. ON DEMANDE jeune homme 14 à 15 ans pour courses, nettoyage, pharmacie Vieux et Guillot, 29, rue Yacon. ON DEMANDE femme de ménage pour nettoyage magasin, 4 heures par jour, chapellerie Boudet, 2, rue Noailles. ON DEMANDE bonnes à tout faire, références. S'adresser boulevard d'Athènes, 11, rue Drouot. EMPLOYÉE de magasin, dactylo-comptable de mande. Se présenter de 3 à 7 heures, électrics Drouot, 5, rue Drouot. OUVRIÈRE pour pates alimentaires laminées demandée, 11, rue Planchon, Au Ravit. ON DEMANDE un apprenti blanchisseur présent par ses parents, 10, rue Abbé-de-l'Épée. ON DEMANDE emp. serv. de nuit sach. monter bicyclette, réf. exig., 3, cours Devilliers, rez-de-chaussée. IMPORTANT maison coutchouche manufacture à demandeur employé à Nice, p. réception clientèle, sujet 30-40 ans, commissaire déjà parties auto-voitures, camions, art. industrie, tout, etc. s'adresser: M. G. S. et conditions pas complètes. Violet, Haxo, Nice. ON DEMANDE une vendeuse pour comptoir alimentation et une fillette pour la vente des cartes postales. S'adr. réf. exig., 5, rue Canobbri, tabacs. ON DEMANDE des bonnes finissées pour la cuisine d'homme. Intente se présenter si l'on n'est pas capable, rue du Grand-Puits, 12, 2^e. COMMISS pour la bonneterie demandée, 1, Bd Garibaldi. ON DEMANDE jeune homme. Se présenter l'après-midi, magasin, 69, cours Lieutaud. ON DEMANDE apprenti peintre. Se présenter l'après-midi, 42, rue de la République. ON DEMANDE une bonne à tout faire, réf. exigées, 60, rue Paradis. ON DEMANDE ouvrières et apprenties couturières. Mme Berthel, 1, rue Estelle. ON DEMANDE un apprenti pour les courses, 34, rue Pavillon, chapellerie. ON DEMANDE une commis, parfumerie, 40, rue Rouvière. COIFFEURS de têtes, monteurs et tailleur, rue de la République, 42, mar. de papier Paris. ON DEMANDE un homme sachant dessiner, quel que soit le jour, par semaine assurée, 34, boulevard Salvator. ON DEMANDE un jeune homme pour les courses de 15 à 14 ans, chez Michel, 10, rue d'Arènes. ON DEMANDE un charretier, 31, rue de la République, au magasin, remise aux charretiers. ON DEMANDE des tricoteuses sur rectiligne, gros travail bien payé, rue d'Italie, 35, confecteurs. ON DEMANDE des demi-ouvrières et apprenties dégrées, chez Mlle Bacchi, 71, rue de Rome. PLIEUSES et journalières sont demandées à la blanchisserie, 1, a. place de Venise, quartier Vieux. ON DEMANDE un homme de peine avec bonnes références. S'adresser à l'Imprimerie Nouvelle de Marseille, rue Sainte, 29-31. ON DEMANDE bon demi-ouvrier plombier et tûmiste, rue des Petites-Maries, 57. PENSIIONS DE FAMILLE ON DEMANDE pensionnaires sérieux dans famille, cuisine soignée. S'adresser 44, rue Tuboucau, 2^o étage. LEÇONS LES ENFANTS soucieux de l'avenir de leurs enfants doivent les préparer chez eux par correspondance ou sur place en leçons particulières aux emplois de comptable, sténographe, etc., qui vont offrir de nombreux débouchés. Demandez le programme gratuit aux établissements Jambou-Pérou, 15, allées de Meilhan à Marseille. Facilités de paiement. ANIMAUX AVENDE deux superbes chiennes polaires, de 6 mois et 5 ans. Pédigré. Étienne, Villa Marguerite, calade Saint-Louis. AVENDE chien levrier marocain, grille, 5, chemin de Sainte-Marthe. MARIAGES JEUNE homme, 35 ans, seul, stable, cherche une personne sérieuse, épouserait. Ecr. A. Gaudin, 27, rue Dragon, Marseille. VEUF, 40 ans, 2 enf. 6 et 7 ans, désire mariage avec personne de la campagne, propriétaire ou ayant tout pour travailler. Lucien, 17, rue Nationale, Toulon. MARIAGE. Veuf, 50 ans, petit avoué, désire union av. personne rapport d'âge, av. petit commerce. Ecr. A. Roux, P. R., Caputines. JEUNE homme, 35 ans, seul, stable, cherche une personne sérieuse, épouserait. Ecr. A. Gaudin, 27, rue Dragon, Marseille. VEUF, 40 ans, 2 enf. 6 et 7 ans, désire mariage avec personne de la campagne, propriétaire ou ayant tout pour travailler. Lucien, 17, rue Nationale, Toulon. LOCATIONS AVENDE avec mobilier, appartement 4 pièces, 1, rue Gondard, 1^{er} étage. AVENDE chambre et cuisine meublées, eau et 1^{er} étage, 30 fr. par mois, rue Paul, 4, s'adresser au 2^o, de 9 h. à 3 h. FONDS DE COMMERCE AVENDE EN PLEIN RAPPORT RESTAURANT-MEUBLE et chambre ou restaurant seul, bon travail, bénéfice assuré. Prix: 12.000 fr. (avec facilités). S'adresser à M. Auriard, 87, rue de Rome, Marseille. AVENDE tabac-bar, boulangerie, bars et restaurant. S'adresser Gérard, rue Jeanne, à Claret, Toulon. AVENDE pétra mécanique avec moteur électrique et matériel complet de boulangerie. S'adresser à M. Silvestro, propriétaire, Manqueu (Basses-Alpes). AVENDE bar plein centre, recette 60 fr., frais, 4, cause maladie. S'adr. Black, 119, Grand'Rue. OCCASIONS PIERRE briquet 5/7. Idéale 11 fr. la 100 f. c. M. P. Gouillard, 34, r. St-Rois, 24. VENDEZ tout vos vieux bijoux, brillants, vieux bijoux, le plus cher. Voir 4, rue Rouvière, au magasin. AVENDE machine boutonnières cordonneur, boulevard Chave, 7, au 1^{er}. AVENDE grand comptoir émail, bouillotte Boisson, bill anglais, 10, rue Samatan, bar. MACHINES à coudre Singer et Jones pour petites, riches occasions. Achat de machines à coudre. On paie plus cher que partout ailleurs, 25, rue de Village, magasin. CAUSE dév. piano, labour, lamp. 1.200, tabl. ouv. Empire, 300; ch. long et prov.; lust. gaz; dir. et gde robe T. L. J. 19 à 2 h. 22-ch. g. rue Pagliano, 10 (61, ch. Montclair). ON ACHÈTE cher chez Uzini, 24, rue Neuve, meubles, linges, fourrures, costumes, chaussures homme, dame; belle pelisse pour homme à vendre. AVENDE deux grandes tables bois blanc avec 600 et 800 cm. d'autocollant. S'adresser rue d'Italie, 55, atelier confecteur. AVENDE machine à coudre Singer, 10 k. état nonf. 54, rue des Trois-Maisons. AVENDE à vendre chez M. Rolland, rue de Toulon, 12. AVENDE à bricot manteau kid noir, 1.000, mag. Victor, 2, rue Erlauf, 2^o. MARRANES DEUX jeunes marins, classe 20, désirent marranes. Dumas François et Pierre Lambert, appentis T. S. F., 3^o dépôt de la flotte, section 8 bis, par B. N., Toulon. COL bleu demande un marraine. Ecrire A. Blagioni, sous-marin « Émeraude », par B. N., Toulon. JEUNE marin, classe 20, demande gentille marraine. Massel Désiré, appentis T. S. F., 3^o section bis, 3^o dépôt par B. N., Toulon. JEUNE musicien, au front depuis le début, demande gentille marraine. Ecrire Joseph Caluwaerts, musicien, Z. 29, armée belge. DEUX jeunes poliss belges demandent gentilles et gentilles marraines. Ecr. Moine Arthur et Alfred Bass, Z. 23, 1^{er} compagnie, armée belge. PERDUS ET TROUVÉS PERDU chien de chasse roux, blanc et noir, 4 ans chaine. Téléphone 1473. PERDU par mère de famille, petite pélerine noire du Vieux-Port au cours Saint-Louis. La rapporter contre récompense à Mme Durand, ménagère, rue Lafon (boulévar), entré. PERDU par mère de famille furet marie de France, rue Saint-Ferréol. Rapporter récomp. T. Gons Béguine, Petit-Fort. PERDU trousses et sacs rapp. cont. récomp. rue de la Darse, 21, au 1^{er}. Les annonces envoyées par la Poste, soit directement par nos lecteurs, soit par l'intermédiaire de nos correspondants et dépositaires, doivent être accompagnées de leur montant, en Mandat-Poste ou en Bon de Poste. Les annonces non accompagnées de leur montant ne seront pas insérées. Nos prochaines annonces paraîtront SAMEDI 2 NOVEMBRE.